

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 589 / Décembre 2019

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2019

La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

L'activité économique montre des signes encourageants

Malgré une consommation qui piétine, la dynamique vigoureuse se poursuit et l'économie montre des signes encourageants. L'activité est marquée par l'investissement des entreprises qui connaît un second souffle et par un marché du travail bien orienté. Les secteurs halieutique et touristique sont dynamiques. La croissance de l'indice des prix à la consommation accélère au 3^e trimestre.

Après une reprise au trimestre précédent, la consommation des ménages marque le pas. Les importations de biens alimentaires et durables baissent alors que les importations de biens non alimentaires augmentent. Après un rebond, l'encours des crédits à la consommation accélère au 3^e trimestre.

Après plusieurs mois d'incertitude, l'investissement des entreprises connaît un second souffle. L'accroissement des importations à destination des entreprises est marqué et l'encours des crédits d'investissement rebondit nettement.

Après une diminution au 2^e trimestre 2019, le déficit commercial augmente, malgré des exportations en rebond. Cette dégradation est due en grande partie à une hausse importante des importations à destination des grands projets dans le secteur du BTP.

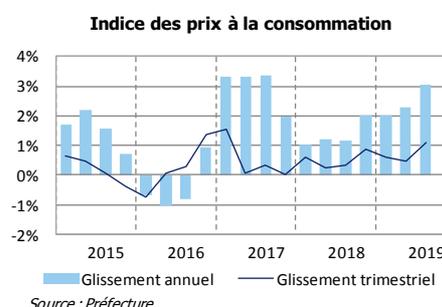
Au niveau sectoriel : le secteur halieutique confirme son dynamisme porté par la pêche industrielle et la haute saison touristique a été dynamique.

Les prix à la consommation repartent à la hausse

Après deux trimestres consécutifs de ralentissement, la croissance de l'indice des prix à la consommation augmente au 3^e trimestre 2019 (+1,1 % sur trois mois après +0,5 % au 2^e trimestre et +0,6 % au 1^{er} trimestre 2019).

Cette accélération est attribuable à la hausse du prix du fioul de chauffage (+6,6 % sur trois mois en raison de l'augmentation de 4 centimes du fioul domestique par arrêté préfectoral le 23 août 2019, 1^{re} hausse depuis le 1^{er} trimestre 2017), des articles d'habillement et articles chaussants (+2,1 % après +1,2 % au 2^e trimestre 2019) et des légumes (+5,2 % contre -6,1 % au 2^e trimestre 2019). À l'inverse, les prix diminuent pour les carburants et lubrifiants pour véhicules personnels (-1,2 % contre +0,0 % au 2^e trimestre 2019) et pour les sucres, confitures, miel, chocolats et confiseries (-0,9 % contre 3,5 % au 2^e trimestre 2019).

Sur 12 mois, la croissance des prix à la consommation continue d'accélérer (+3,1 % après +2,3 % au 2^e trimestre et +2,0 % au 1^{er} trimestre 2019). Cette hausse est portée par l'augmentation des prix des produits alimentaires et boissons hors tabac (+3,6 %), des articles d'habillement et articles chaussants (+8,7 %) et du fioul de chauffage (+6,6 %). À l'opposé, les prix diminuent pour les carburants et lubrifiants pour véhicules personnels (-0,1 %).



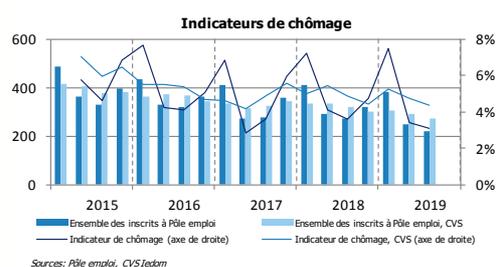
Bien orienté, le marché du travail conserve sa vigueur

Bien orienté, le marché du travail poursuit son dynamisme au 3^e trimestre 2019.

Fin septembre 2019, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 97 personnes, le nombre le plus bas depuis juin 2017, en baisse par rapport à l'année passée (-15,7 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit cette même tendance (-19,0 %), à 221 personnes, le nombre le plus bas depuis décembre 2014¹.

Le marché de l'emploi conserve une bonne dynamique. Corrigé des variations saisonnières, l'évolution du nombre de DEFM de catégorie A et de toutes catégories continuent de s'améliorer au 3^e trimestre par rapport au trimestre précédent (-7,3 %, CVS et -6,5 %, CVS).

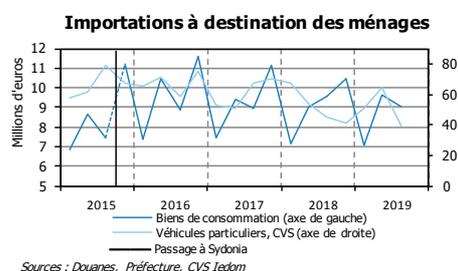
Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 3^e trimestre (-0,5 point sur un an) et s'établit à 3,1 %. L'indicateur de chômage des DEFM de catégorie A, corrigé des variations saisonnières poursuit sa baisse au 3^e trimestre 2019 (-0,3 point) et atteint 4,4 % (contre 4,7 % au 2^e trimestre). Les données désaisonnalisées montrent une amélioration conjoncturelle du marché du travail depuis le deuxième trimestre 2019.



La consommation des ménages marque le pas

La consommation des ménages piétine au 3^e trimestre, après un trimestre de reprise et malgré un montant élevé de crédits à la consommation.

Après un rebond au trimestre précédent, les importations à destination des ménages diminuent au 3^e trimestre 2019 (-5,1 % en glissement annuel après +6,2 % au 2^e trimestre) pour s'établir à 9,1 millions d'euros. Cette baisse est attribuable au déclin des importations de biens alimentaires (-0,4 %, contre +10,6 % au trimestre précédent) et de biens durables (-21,9 % contre -0,5 % au trimestre précédent). À l'inverse, les importations de biens non alimentaires augmentent à un rythme modéré (+2,0 % contre +4,8 % au 2^e trimestre 2019).



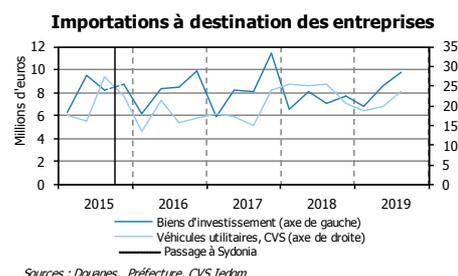
En septembre 2019, après deux trimestres consécutifs de hausse, les ventes de véhicules de tourisme diminuent sur trois mois (-37,7 %, CVS contre +26,2 %, CVS au 2^e trimestre et +20,0 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019). Cette baisse se confirme en glissement annuel (-15,3 %).

Malgré cette dégradation, au 3^e trimestre de l'année 2019, la hausse des crédits à la consommation accélère (+3,8 % sur trois mois contre +2,2 % au trimestre précédent), atteignant 21,3 millions d'euros. En glissement annuel, cette accélération se confirme (+6,2 % après 4,1 % au 2^e trimestre).

L'investissement des entreprises connaît un second souffle

Après plusieurs trimestres d'incertitudes, l'investissement des entreprises connaît un second souffle qui se traduit par un rebond des crédits d'investissement et un niveau élevé d'importations.

Au troisième trimestre 2019, les importations à destination des entreprises continuent leur accélération (+38,4 % en glissement annuel après +6,9 % au 2^e trimestre 2019 et +3,3 % au 1^{er} trimestre 2019) atteignant 9,7 millions d'euros. Ce regain est porté par une accélération des importations de biens intermédiaires (+49,6 % après +9,1 % au 2^e trimestre 2019) due en grande partie à l'importation de pierres et ciment destinés à la rénovation de la digue aux moules, et des importations de biens d'équipement (+28,3 % après +5,2 % au 2^e trimestre 2019) attribuable entre autres à la livraison d'un nouveau navire de pêche fin septembre.



Les ventes de véhicules utilitaires augmentent sur trois mois pour le 2^e trimestre consécutif (+17,9 %, CVS après +5,6 % CVS au 2^e trimestre 2019) mais restent à un niveau inférieur par rapport à celui atteint un an auparavant.

Les crédits d'investissement rebondissent nettement au 3^e trimestre 2019 (+6,9 % sur trois mois après -2,0 % au trimestre précédent), pour atteindre 38,8 millions d'euros. Cette reprise se confirme en glissement annuel (+5,5 % après -0,1 % au 2^e trimestre 2019).

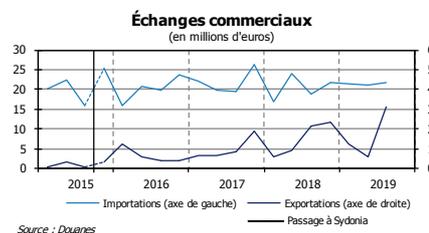
¹ Les données des DEFM catégorie A sont disponibles depuis décembre 2014.

La hausse marquée des importations des entreprises creuse le déficit

Les importations hors combustibles de l'archipel continuent d'accélérer au troisième trimestre de l'année (+13,3 % en glissement annuel après +6,5 % au 2^e trimestre et +1,1 % au 1^{er} trimestre) pour s'établir à 18,8 millions d'euros. Cet accroissement est porté par l'accélération de la croissance des importations à destination des entreprises (+38,4 % après +6,9 % au 2^e trimestre et +3,3 % au 1^{er} trimestre) alors que les importations à destination des ménages sont en baisse (-5,1 % contre +6,2 % au trimestre précédent). Les importations de combustibles rebondissent (+28,6 %). Combustibles inclus, les importations totales sont en hausse (+15,3 %) après une baisse au trimestre précédent.

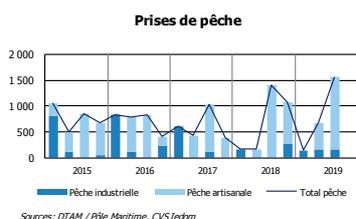
Après un trimestre en baisse, les exportations rebondissent (+44,9 % en glissement annuel contre -32,5 % au trimestre précédent) à 3,1 millions d'euros, le montant le plus élevé depuis 2015. Cette relance est portée par les exportations de produits de la mer (+62,3 %) dont les invertébrés et les crustacés représentent 2,7 millions d'euros. Les exportations de biens intermédiaires continuent d'augmenter à un rythme plus faible (+30,2 %) portées par des exportations de déchets de papier et carton (+200,3 %). À l'inverse, les exportations de biens d'équipement sont en baisse (-73,7 %). Les exportations de combustibles augmentent à un rythme plus faible (+33,5 %) qu'au trimestre précédent (114,8 %).

La hausse des importations étant plus forte en montant que celle des exportations, le déficit de la balance commerciale augmente au troisième trimestre de l'année (+11,5 % en glissement annuel) et s'établit à 18,8 millions d'euros.



La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

La pêche industrielle porte la hausse des prises de pêche

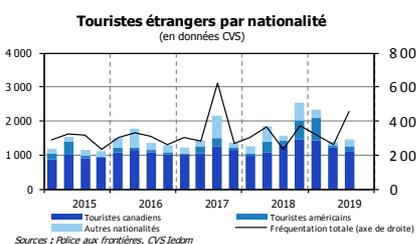


Le dynamisme du secteur halieutique se confirme au 3^e trimestre 2019 : le montant total des prises de pêche est en hausse (+10,6 % en glissement annuel après +324,9 %²) pour s'établir à 1 560 tonnes.

La hausse globale des prises est attribuable à la pêche industrielle qui a pêché 163 tonnes au 3^e trimestre 2019 alors qu'aucune prise n'avait été enregistrée au 3^e trimestre 2018. Les prises se répartissent entre 3 zones de pêches, la principale étant la zone 3Ps (64,4 % des prises) suivie de la zone 2J (27,4 %) et enfin la zone 3M (8,3 %). La pêche se concentre sur le sébaste (55,5 % des prises) pêché principalement dans la zone 3Ps, le flétan noir (27,2 %) pêché en grande partie dans la zone 2J et la morue (9,2 %) pêchée majoritairement dans la zone 3M.

Les prises de pêche artisanale décroissent légèrement au 3^e trimestre (-1,0 % sur un an) pour s'établir à 1 397 tonnes. Les prises, exclusivement pêchées dans zone 3Ps, sont composées en grande majorité de concombres de mer (93,8 %) et dans une moindre mesure de bulots (2,5 %) et de crabes des neiges (1,0 %).

Une saison estivale dynamique pour le secteur touristique



La fréquentation touristique rebondit au 3^e trimestre 2019 après deux trimestres de recul. Le trafic total est en hausse (+19,9 %, CVS sur trois mois contre -8,6 %, CVS au 2^e trimestre et -10,1 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019). Ce dynamisme est dû au trafic maritime (+33,4 %, CVS) et au trafic aérien (+16,0 %, CVS).

En glissement annuel, cette augmentation se confirme, après un trimestre de baisse (+33,2 %, CVS contre -13,3 %, CVS au 2^e trimestre 2019). Le trafic maritime est en nette augmentation (+74,6 %, CVS), en raison d'un nombre important de croisiéristes par rapport à l'an passé, tandis que le trafic aérien s'accroît plus légèrement (+6,6 %, CVS).

Au 3^e trimestre 2019, le nombre de touristes étrangers rebondit (+75,5 %, CVS contre -18,9 %, CVS au 2^e trimestre et -17,3 %, CVS au 1^{er} trimestre 2019). Alors que le nombre de touristes américains était en forte baisse le trimestre précédent, celui-ci augmente nettement (+117,7 %, CVS contre -94,7 %, CVS au 2^e trimestre 2019). La fréquentation des touristes canadiens continue de se réduire (-8,3 %, CVS, après -12,0 % au trimestre précédent). Le nombre de touristes d'autres nationalités augmente après 2 trimestres de baisse (+59,6 %, CVS).

Sur un an, la fréquentation touristique augmente significativement (+95,4 % contre -30,7 %, CVS au 2^e trimestre 2019). Cette hausse est uniquement attribuable à la fréquentation des touristes d'autres nationalités (+68,1 %, CVS). La fréquentation canadienne et américaine est en baisse sur 12 mois (-11,7 %, CVS et -28,4 %, CVS).

² Les données du second trimestre ont été actualisées au 3^e trimestre 2019.

Le concombre de mer a été reclassé en pêche artisanale, contrairement au trimestre précédent ou il était classé en pêche industrielle.

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE SE STABILISE

L'activité économique canadienne ralentit au troisième trimestre 2019 (+0,3 % contre +0,9 % au trimestre précédent). Ce ralentissement est attribuable à une baisse des exportations (-0,4 % contre +3,2 % au 2^e trimestre) en raison d'un repli important des exportations de minéraux non métalliques (-15,2 %) et de produits agricoles et de la pêche (-4,5 %). Cette diminution a été contrebalancée par la hausse de la demande intérieure finale (+0,8 %) : l'investissement des entreprises a augmenté de 2,6 % et les dépenses des ménages de 0,4 %. L'investissement dans le logement s'accélère (+3,2 %, le rythme le plus rapide depuis le 1^{er} trimestre 2012).

L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 1,9 % en septembre 2019 sur un an, un rythme stable depuis fin 2018. En excluant l'essence, l'IPC a augmenté de 2,4 %. Le prix de l'essence a affiché une baisse sur un an (-10,0 %) en raison de la faible demande mondiale en pétrole et au passage des raffineries au mélange d'hiver moins coûteux. Les prix des biens se sont accrus à un rythme plus soutenu (+1,3 %) tandis que les prix des services ont ralenti (+2,2 %). L'indice des prix d'achat de véhicules automobiles continue d'augmenter (+3,4 %) et les prix de la viande sont en hausse (+5,5 %), principalement dans la région de l'Atlantique. Les taux d'intérêt hypothécaires, plus faibles, offerts par les banques ont contribué au ralentissement de l'indice du coût de l'intérêt hypothécaire (+7,5 % en septembre sur un an contre 8,2 % en avril et en mai).

Le taux de chômage canadien reste stable à 5,5 % en septembre 2019. Le taux de chômage est en baisse chez les hommes de 25-54 ans (-0,5 point à 4,4 %, le taux le plus bas depuis 1979) ainsi que chez les femmes du même groupe d'âge (-0,3 point à 4,2 %). Il est stable chez les autres classes d'âge. Le taux de chômage a diminué dans deux provinces atlantiques : en Nouvelle-Écosse (-0,7 point à 7,2 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (-1,6 point à 11,5 %). L'emploi est en hausse sur 12 mois (+2,4 %). Il a augmenté dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale (+4,5 %) tandis qu'il a baissé dans le secteur des ressources naturelles (-6,8 %). L'emploi est dynamique dans les secteurs public et privé (respectivement +1,8 % et +2,3 %) ainsi que pour les travailleurs autonomes (+3,7 %).

Source : Statistique Canada.

LA CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE DEMEURE PEU DYNAMIQUE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,0 % en 2019, soit son plus bas niveau depuis 2008-09. Ce rythme a été revu à la baisse de 0,2 point par rapport aux perspectives de juillet, en lien avec la montée des tensions commerciales et géopolitiques qui se répercutent sur la confiance des chefs d'entreprise, les décisions d'investissement et le commerce mondial. Les politiques monétaires, rendues plus accommodantes aux États-Unis et dans de nombreux pays avancés et émergents, ont permis d'amortir l'impact de ces tensions sur les marchés financiers. Pour 2020, le FMI anticipe une croissance mondiale de 3,4 %, soit une révision à la baisse de 0,1 point par rapport à juillet.

Aux États-Unis, la hausse du PIB s'est élevée à 0,5 % au troisième trimestre 2019 (en variation trimestrielle), soit la même progression qu'au trimestre précédent. La consommation privée, stimulée par les mesures de relance du gouvernement, demeure le principal moteur de la croissance. Sur l'ensemble de l'année 2019, le FMI anticipe une croissance de 2,4 % qui ralentirait à 2,1 % pour l'année 2020.

Dans la zone euro, le PIB a continué de progresser de 0,2 % entre juillet et septembre, soit le même rythme qu'au deuxième trimestre. Le taux d'inflation s'est établi à 0,8 % à fin septembre, soit un net ralentissement par rapport à fin juin (+1,3%). Le taux de chômage se maintient quant à lui à 7,5 % dans la zone, son plus bas niveau depuis juillet 2008. Selon le FMI, la croissance du PIB devrait s'élever à 1,2 % en 2019 et à 1,4 % en 2020. Pour rappel, elle avait atteint 1,9 % en 2018.

Au troisième trimestre, le PIB de la France a enregistré une croissance identique aux deux trimestres précédents : +0,3 %. La consommation des ménages accélère légèrement sur la période tandis que l'investissement ralentit. Pour les années 2019 et 2020, la Banque de France anticipe une hausse du PIB de 1,3 %, inférieur au rythme enregistré en 2018 (+1,7 %).

Au Japon, la croissance a nettement ralenti au troisième trimestre (+0,1 % après +0,4 %). Les tensions commerciales mondiales sont à l'origine du fléchissement des exportations japonaises. La consommation privée est également orientée à la baisse tandis que l'investissement reste robuste. Le FMI anticipe une croissance de 0,9 % en 2019 puis de 0,5 % en 2020.

Dans les économies émergentes et en développement, la croissance devrait ralentir en 2019 (+3,9 % après +4,5 % en 2018) avant de rebondir en 2020 (+4,6 %) grâce au retour d'une croissance plus dynamique en Inde, au Brésil ou en Russie et à une récession moins marquée dans plusieurs pays émergents en difficulté (Turquie, Argentine, Iran). En Chine, la croissance a été revue à la baisse (+6,1 % en 2019, +5,8 % en 2020) suite aux tensions commerciales avec les États-Unis et au ralentissement de la demande intérieure lié aux mesures prises pour maîtriser la dette.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 29 novembre 2019.